

Il s'agit de l'éducation chrétienne de nos enfants, un mandat divin. C'est une déclaration de mission qui compte beaucoup aux yeux de Dieu, et elle ne peut pas être ignorée sauf au prix élevé de toute une génération. Une Eglise incapable de sauver ses propres jeunes ne peut pas s'attendre à sauver le monde.

Cet idéal est-il utopique, ou le Seigneur a-t-il vraiment prévu une telle formation religieuse universelle des jeunes ? Je crois qu'il désire toujours inspirer à nos dirigeants une créativité divine qui fera de cet idéal une réalité au sein de l'Eglise adventiste. Cependant, pour nous, il s'agit encore d'une tâche inachevée.

L'épreuve de la foi

Dieu veut présenter au monde un spectacle final grandiose en exposant la supériorité de ses voies. Je crois que la formation chrétienne de nos jeunes fait partie intégrante de ce projet. L'épreuve de notre foi, c'est décider si l'éducation chrétienne n'est qu'une entreprise religio-commerciale, ouverte seulement à ceux qui peuvent se la permettre (élitisme ecclésiastique !) ou si elle est un droit spirituel donné par Dieu à la naissance et

« Tous tes fils seront instruits par Yahvé. Grand sera le bonheur de tes fils. » (Esaïe 54 : 13, Jérusalem.)

Tous tes fils seront instruits par Yahvé...

G. H. Akers



qui devrait être à la portée de tous nos enfants lors de leurs années de formation. La réponse semble évidente : c'est un impératif, et non une option.

Nous croyons toujours : commençons par le début

En effet, veiller à la formation spirituelle de nos enfants au moyen de l'éducation chrétienne est une *doctrine fondamentale de l'adventisme*, une doctrine du mode de vie qui a joué un rôle central dans l'histoire et dans les mœurs de notre mouvement. Nous croyons toujours que le mandat évangélique

commence au sein de la famille et s'étend vers « Jérusalem... toute la Judée... et jusqu'aux extrémités de la terre ».

Serait-il possible qu'avec nos rêves de grandeur et notre désir de conquérir la planète pour le Christ nous soyons en danger d'inverser les priorités divines ? Sommes-nous en train de négliger les petits cercles réunis autour de nos tables de cuisine et dans nos lieux de culte — l'un des groupes non atteints les plus importants de notre horizon ? Nous devons retourner aux sources. L'évangélisation commence à la maison, dans la famille de l'Eglise, puis dans la

petite école chrétienne du quartier. Pensez un peu à ce que seraient les statistiques de Mission Globale si seulement nous pouvions sauver nos propres jeunes ! En parlant de « prévisions » : la courbe devient vite exponentielle et défie l'imagination.

Le plan de Dieu

Inutile de chercher bien loin dans l'histoire de l'adventisme pour voir que l'éducation chrétienne a représenté un engagement de premier ordre dès les tout débuts de notre mouvement.

Nous étions à peine sortis de nos langes en tant que nouvelle religion que nous commençons à mettre en pratique la doctrine de l'éducation chrétienne, fondant des églises avec des écoles, et lançant ainsi l'un des réseaux mondiaux d'éducation religieuse les plus ambitieux et les plus originaux de l'époque contemporaine. Comme Dieu nous a bénis ! Pour nos pionniers, l'éducation chrétienne des enfants et des jeunes de nos Eglises faisait indiscutablement partie du plan de Dieu. Depuis, le monde s'est émerveillé de voir une Eglise si peu nombreuse accomplir de grandes choses dans le domaine de l'éducation. Derrière ce gros titre de journal, il y a la conviction profonde que nos enfants doivent s'asseoir aux pieds d'enseignants respectueux de Dieu et, par une étude basée sur la Bible et des fréquentations édifiantes, acquérir un motif de vie centré sur Dieu ainsi qu'un sens de la mission.

L'éducation chrétienne — une « doctrine fondamentale » de l'adventisme ?

Pour les pères et mères adventistes — et pour les oncles, tantes et grands-parents qui y contribuent — l'éducation chrétienne a toujours été considérée précieuse, indispensable et digne des sacrifices les plus lourds de toute la famille. En effet, l'éducation chrétienne a été considérée si fondamentale par les membres de l'Eglise qu'elle est devenue une doctrine du mode de vie de notre peuple. C'est ce que les philosophes et les psychologues appellent une « croyance de

L'éducation chrétienne de nos enfants est un mandat divin.

contrôle ». Non, vous ne la trouverez pas au chapitre 28 de l'ouvrage de référence qui définit les croyances cardinales de notre Eglise (*Ce que croient les adventistes... — 27 vérités bibliques fondamentales*). Je souhaiterais cependant qu'elle y figure, car il est certain qu'elle répond aux conditions. Qui sait — peut-être dans la prochaine révision ? Toutes les doctrines ne sont pas exclusivement théologiques. Les rédacteurs de cette défense de notre foi l'ont reconnu en consacrant un chapitre de l'ouvrage à *l'éthique chrétienne* — un aspect important des croyances « fondamentales » de notre Eglise.

Prenez par exemple la santé : on lui a donné six pages dans notre livre de doctrines. Enfouie quelque part dans cette section, une seule ligne sur l'éducation chrétienne. Je suis sûr que personne ne disputerait l'importance de la santé dans notre mode de vie adventiste. On ne se plaindra pas non plus de la bonne place accordée à la simplicité dans le vêtement, à la vie de famille, à la gestion chrétienne de la vie. Ce sont là des doctrines fondamentales de l'adventisme. *Mais c'est aussi le cas de l'éducation chrétienne de nos enfants !*

Un élément de « l'adventisme historique »

Est-ce exagéré de classer cet engagement envers nos enfants dans « l'adventisme historique » (une expression ésotérique à la mode dans notre Eglise) ? Je ne crois pas. Il fait partie des priorités sacrées de notre peuple. Notre réputation à ce sujet est inattaquable. Félicitations à l'Adventist Theological Seminary, qui fait place à l'éducation chrétienne dans le programme des cours pastoraux. Mais il est temps d'inclure de nouveau l'éducation chrétienne comme un impératif de l'Eglise adventiste dans l'instruction de tous nos nouveaux membres. En termes d'une véritable « éducation sur la vie de famille », c'est fondamental !

Rencontres aux camps-meetings

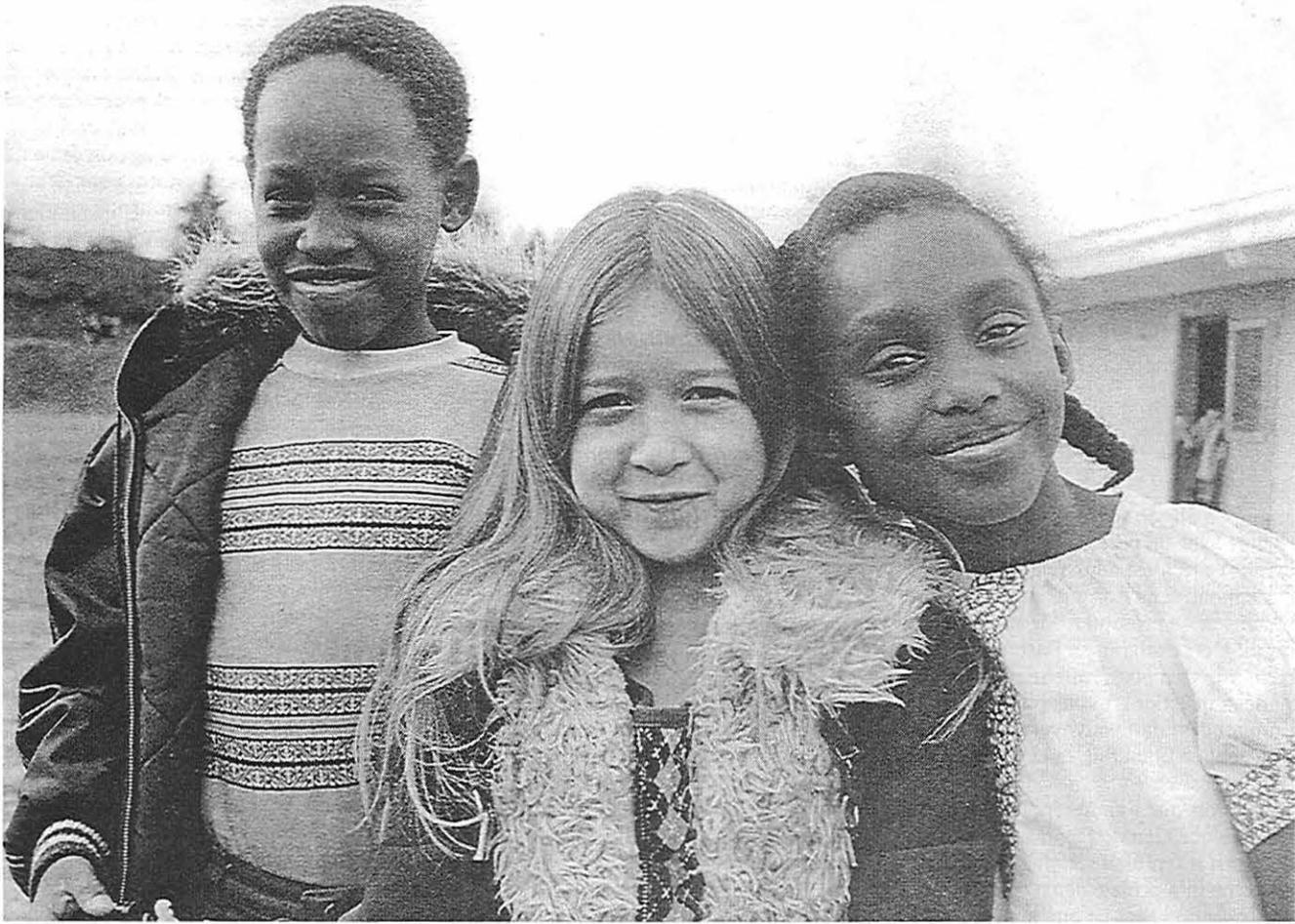
J'aimerais avoir la transcription de toutes les conversations passionnées que j'ai eues au fil des ans avec des parents chrétiens très inquiets. Ces conversations avaient généralement lieu pendant les camps-meetings ou à l'occasion d'un culte de la journée de l'éducation. Ces personnes sont aux prises à une réalité qui mérite d'être partagée avec d'autres parents adventistes. Les thèmes restent plus ou moins les mêmes, mais récemment, leur intensité s'est amplifiée. On me dit :

« L'école publique est de plus en plus dangereuse, la violence y règne. Ce n'est plus un endroit sûr pour notre enfant. Je ne peux pas vous dire à quel point nous sommes reconnaissants de l'atmosphère sécurisante de notre école adventiste ! »

C'est vrai qu'il y a des problèmes de discipline dans les écoles adventistes (nous ne sommes pas encore au paradis !) mais la plupart sont encore relativement inoffensifs : des bagarres, des courses et du bruit dans les couloirs, les bavardages en classe, ou les rébellions vestimentaires. Voilà les soucis disciplinaires des enseignants qui gardent un œil attentif et parental sur les jeunes à leur charge. Les dispositions réglementaires des écoles adventistes n'incluent pas encore la « fouille » quotidienne ou l'inspection des casiers à la recherche d'armes à feu et de couteaux, et les jeunes peuvent encore aller aux toilettes sans avoir peur d'être agressés ou harcelés sexuellement. Les enseignants adventistes ne sont pas attaqués pour avoir donné des devoirs ou assuré le contrôle de leur classe, et on ne demande pas régulièrement à la police de patrouiller les couloirs...

La culture du campus

« Nous redoutons l'atmosphère morale dissolue de l'école publique que fréquente notre enfant. La culture médiatique de Sodome II, avec son propre ensemble de valeurs imposées par le groupe, exalte des camarades-héros dévoyés dont l'influence sur notre enfant est devenue plus importante que la nôtre. Cet état de fait est en train de saper et de détruire tout ce que nous avons essayé de lui inculquer de vrai et de noble au foyer. La désinvolture et le rejet de l'autorité semblent être à l'ordre du jour. Dans les écoles séculières, les enfants chrétiens conservateurs sont vivement poussés à se conformer. Notre enfant en subit les



conséquences, pasteur, et nous en sommes bouleversés ! »

J'essaie d'expliquer à ces chers parents l'impact dévastateur et omniprésent du « programme caché » des écoles séculières — ce qu'enseigne vraiment la culture de l'institution — et je les encourage à faire une alliance avec Dieu par le sacrifice, à avancer par la foi en plaçant leurs enfants là où Dieu les veut. Je les invite à profiter pleinement des « cités de refuge » modernes, que le Seigneur, dans sa bonté, accorde à nos enfants et à nos jeunes. Ces derniers n'ont rien à faire dans un environnement qui sape leur consécration religieuse et qui, spirituellement, les expose au danger.

Je rappelle aux parents qui se débattent dans les difficultés que nos écoles sont pour eux un don divin, car ils y trouveraient, en la personne des enseignants, des partenaires consacrés pour l'instruction et l'éducation de leurs enfants.

*Une Eglise incapable de sauver ses
propres jeunes ne peut pas
s'attendre à sauver le monde.*

La puissance de l'exemple

Une surveillance protectrice sans contrainte, des modèles spirituels constants, une discipline rédemptrice, des conseils matures et constants... de tels éléments font rarement partie du programme des établissements scolaires, mais ils constituent l'essence même du programme d'une école chrétienne. Ne sous-estimez jamais l'impact d'un enseignant ! Les jeunes sont par nature

des admirateurs de héros, et l'influence d'enseignants pieux sur leur caractère en formation est incommensurable.

Des « cités de refuge » pour nos jeunes

Ellen White avait bien compris la raison du pouvoir de l'éducation chrétienne : l'énergie surnaturelle du ciel. Ses références à nos écoles en tant que barrières posées par le Seigneur contre la corruption incontrôlable du monde sont particulièrement convaincantes. S'il est une époque où ceci est particulièrement vrai et *nécessaire*, c'est bien aujourd'hui !

Je me souviens en particulier d'une rencontre sur l'éducation où j'ai presque dû rentrer chez moi pour me poser une



compresse glacée sur le front après un échange avec un père défiant et perspicace. Il s'est adressé à moi directement, sans fioritures, sans prendre le temps de se présenter. Me montrant du doigt il s'est exclamé : « Pasteur, je suis arrivé trop tard pour votre réunion, mais j'ai deux questions à vous poser : pourquoi devrais-je envoyer ma fille à votre école ? Et au fait, quel genre d'endroit est-ce ? »

Je crois que j'ai dû répondre à sa première question de façon adéquate — du moins, il semblait satisfait. Mais la deuxième m'a projeté dans l'introspection : est-ce que je devrais lui répondre avec « est » (ce qui se passe réellement là-bas) ou avec « doit » (ce que j'espérais qu'il s'y passait — ce qui devrait s'y passer) ? Nous nous sommes entretenus cordialement, il me semble, mais depuis j'ai réfléchi à tête reposée sur ces deux questions, en espérant que la prochaine fois où quelqu'un me mettra au pied du mur, je serai mieux préparé pour l'inquisition.

Quelques-unes des réponses à la question : « Quel genre d'endroit est-ce ? » vinrent de parents qui m'avaient fait part de leurs expériences dans notre école (le « est » tel qu'ils le vivaient, et l'éducation chrétienne en général), et d'autres furent le produit de ma propre méditation sur le « doit » — ce que Dieu désire voir arriver à nos jeunes sur nos

Veiller à la formation spirituelle de nos enfants au moyen de l'éducation chrétienne est une doctrine fondamentale de l'adventisme.

campus. Certaines étaient des réponses très explicites et très personnelles ; d'autres étaient assez génériques. Ces deux genres de réponses m'ont inspiré à peindre le tableau suivant, à grands coups de pinceau, sous le titre :

Une école chrétienne est un endroit où...

- *On immerge les jeunes dans la Parole de Dieu et on leur apprend le véritable Evangile.* On leur donne une image vraie du caractère de Dieu en tant que Père céleste plein d'amour, et ils en viennent à comprendre le plan du salut, à décider personnellement d'accepter son invitation.

- *Les jeunes ont le privilège d'avoir une conception cosmique et éternelle du monde.* Une telle conception est ancrée sur le meilleur point de référence, l'ultime Réalité, vers laquelle se dirige toute vie.

- *On enseigne les principes de vie saine et on montre l'exemple* dans tout le programme de l'établissement — travail, adoration, étude et récréation forment un ensemble harmonieux. Un tel programme contribue énormément à l'élaboration du mode de vie des futurs adultes.

- *On inculque sans s'en excuser les valeurs d'antan qui contribuent à l'édification du caractère,* chaque élève étant considéré comme un être unique. Et cela en plus d'un excellent programme d'études.

- *On inspire et encourage les jeunes à accomplir de grandes choses pour Dieu et pour l'humanité,* à être en bénédiction au monde, à le rendre meilleur. L'inspiration et l'information vont de pair dans l'éducation chrétienne ; les jeunes découvrent des idéaux élevés et ont la possibilité de les poursuivre.

- *On chérit et on affirme l'excellence sous toutes ses formes.* Dans nos écoles, les aspects de la vie les plus raffinés et les plus ennoblissants sont toujours présentés à nos enfants. A une époque où l'industrie des loisirs a métamorphosé les arts, il est crucial d'en montrer aux jeunes les côtés positifs qui nourrissent l'âme humaine.

- *Travail n'est pas un vilain mot.* Les jeunes doivent apprendre à travailler et à trouver contentement et satisfaction personnelle dans un travail bien fait. C'est une partie importante du programme d'un établissement adventiste.

- *Le respect pour la loi et l'ordre compte,* et la discipline y est maintenue dans la bonté et dans l'amour chrétien. Dans une société qui a oublié que liberté et responsabilité vont de pair, cette éducation-réalité est essentielle.

- *La coopération, plutôt que la compétition, est mise en valeur :* l'oubli de soi et le service sont présentés comme idéaux. Dans ce contexte, « réussir dans la vie » prend une signification toute nouvelle, de même que le mot *compassion*. Deux royaumes spirituels s'opposent en l'être humain : nos écoles doivent aider nos jeunes à le comprendre.

- *Ce qui est petit est beau.* On ne se moque plus de la petite école à une ou deux pièces ; on ne la considère plus comme une piètre relique de l'époque des pionniers au XIX^{ème} siècle. Les grosses usines à enseigner bureaucratiques sont en train de restructurer leurs programmes, et même de remanier leurs anciens bâtiments pour encourager une atmosphère familiale stimulante. Certaines des institutions d'enseignement les plus fermées des Etats-Unis se vantent de leur « intimité éducative ». Réfléchissez un peu. Nous jouissons de cette atmosphère dans nos petites écoles à une ou deux pièces, qui constituent environ 80 pour cent des écoles primaires adventistes en Amérique du Nord ! Et la

petite école n'a plus à se sentir isolée puisqu'elle peut entrer en contact avec les ressources du monde entier grâce à des moyens électroniques comme CompuServe et l'Internet.

• *Il y règne une atmosphère d'excellence.* L'excellence dans l'enseignement est assez éphémère, étant composée d'un certain nombre d'éléments critiques et interactifs. Une bonne part de ce qui est « appris » à l'école est trop élusif et trop général pour être cerné dans des contrôles avec papier et crayon. La science de la véritable éducation (après l'acquisition, bien entendu, des aptitudes de base : lire, écrire et compter) est bien plus qu'une démonstration de l'acquisition de connaissances sans rapport entre elles. Aujourd'hui, bien des autorités dans le domaine des programmes scolaires reconnaissent que ce genre de savoir est vite dépassé ; on est à la recherche de moyens pour découvrir les « universels » de l'éducation et les intégrer dans un but utile. Les résultats de contrôles standardisés ne permettent pas non plus d'évaluer des considérations sociologiques comme l'atmosphère de l'établissement, qui comprend l'enthousiasme pour apprendre et un constant soutien pour atteindre un bon niveau d'études de la part de toutes les personnes concernées — parents, enseignants et élèves.

Toutefois, si les examens de contrôle nationaux ont une quelconque valeur comparative, on peut dire sans crainte de se tromper que les écoles adventistes se situent invariablement au-dessus de la moyenne. Elles méritent d'être catégorisées comme « établissements de qualité ».

• *On prime la réflexion indépendante.* On enseigne aux jeunes à penser par eux-mêmes, guidés par les principes bibliques, et on les y encourage. Il est question de combiner une pensée critique et une prise de décision morale. (Voilà un genre d'excellence ignoré par l'éducation séculière !) Le but d'un esprit éduqué est d'être rationnel et d'avoir les idées claires. Mais dans un établissement chrétien, les jeunes parviennent à comprendre que la raison passe toujours après la révélation divine, chaque fois que la Parole de Dieu s'exprime.

• *La science et la religion sont en harmonie,* et le récit des origines selon la Genèse n'est pas constamment remis en question au laboratoire ou en classe. C'est un endroit où on étudie la nature comme un reflet de Dieu au travail, où l'être humain n'est pas uniquement une autre

forme animale mais un être à part, formé à l'image de Dieu et destiné à une réunion éternelle avec son Créateur. A notre époque de prééminence technique, c'est un aspect délicat et significatif, car les jeunes ont appris à révéler tout ce qui porte une étiquette « scientifique ».

• *Les jeunes ont plus de chances de trouver un compagnon chrétien pour la vie.* Nous ne sommes pas gênés d'admettre que Dieu est au travail dans ce département comme il l'est dans la salle de classe. Les établissements scolaires adventistes constituent la base de la formation de la prochaine génération de familles chrétiennes.

• *Les jeunes chrétiens ont un aperçu du but et des plans de Dieu pour leur vie.* Comme l'a dit un parent : « Peut-être qu'Hermie n'aura pas de mention attachée à son diplôme, mais s'il découvre ses dons spirituels et sa mission personnelle dans l'agrandissement du royaume des cieux sur la terre, nous estimons que Dieu lui confèrera les mentions qui sont vraiment importantes au moment et de la manière qu'il jugera bons. Pour cela, nous ne pouvons imaginer un meilleur milieu que l'école adventiste, où tout tourne autour de cet objectif ! »

• *Les jeunes chrétiens engagés d'autres confessions sont les bienvenus.* Ceci n'encourage pas seulement la tolérance religieuse, mais enseigne aussi à nos jeunes à traiter directement et quotidiennement avec d'autres chrétiens. C'est une excellente motivation au témoignage, un moyen qui permet d'échapper à l'atmosphère de serre



chaude qui règne dans bien des enclaves religieuses. Nous commençons tout juste à voir les résultats de ce genre d'évangélisation dans notre Eglise, où des familles entières sont devenues adventistes grâce à la ferme influence d'une petite école d'église qui refusait de mettre sa lampe sous le boisseau.

• *Le corps enseignant comme les élèves sont édifiés.* Un établissement scolaire est un endroit où les enseignants sont les principaux acteurs, les véritables « agents de changement ». Tout le reste n'est qu'échafaudage et accessoires. Beaucoup de jeunes déclarent des années plus tard que le cours de leur vie a été changé de façon spectaculaire grâce à l'influence d'un seul enseignant.

C'est pourquoi notre Eglise organise régulièrement des retraites de formation et des conventions à l'intention de ses enseignants, soulignant particulièrement leur mission et leur rôle crucial. Ces réunions sont des moments de réflexion personnelle et en groupe, des occasions de reconsécration, un effort déterminé de la

Pensez un peu à ce que seraient les statistiques de Mission Globale si seulement nous pouvions sauver nos propres jeunes !

*L'éducation chrétienne a
représenté un engagement de
premier ordre dès les tout débuts
de notre mouvement.*

part des éducateurs et administrateurs pour s'assurer que nos institutions scolaires restent sur la bonne voie. L'Eglise a formulé un nouvel ordre de mission des enseignants, affirmant ce qu'ils sont en réalité : des évangélistes pour les jeunes dans le sens le plus élevé du terme.

En conclusion

Je me souviens de deux parents qui après une rencontre m'ont déclaré ce qui suit au sujet de l'éducation chrétienne :

« Nous nous sommes alarmés quand nous avons découvert ce qu'il y a dans tous ces manuels séculiers actuels (et ce qui y fait défaut !) : quelles valeurs sont glorifiées et comment on les utilise dans de nombreuses salles de classe pour rabaisser l'Eglise et la religion, pour isoler et embarrasser les élèves qui ont des convictions religieuses. Il est évident qu'on cherche à détruire tout absolu moral. Au jugement dernier, nous ne voulons certainement pas avoir à expliquer au Seigneur que nous avons choisi pour notre fils une instruction athée, séculière, relativiste et sans valeurs morales. Pour nous, ce n'était pas une question de savoir si nous avions les moyens d'assurer à Charlie une éducation chrétienne : face à ce qui était en jeu, nous avons vite conclu que nous ne pouvions pas ne pas la lui assurer ! »

C'est après de telles rencontres avec des parents adventistes parmi le commun des membres un peu partout dans le

monde que je m'en vais pensif, reconnaissant et émerveillé — appréciant pleinement mon privilège d'avoir passé la plus grande partie de ma vie à accomplir cette tâche essentielle, ordonnée par Dieu.

Je suis aussi conscient du privilège de redécouvrir, grâce à des parents, ce qu'est vraiment l'éducation chrétienne — car ce sont eux qui en sont les vrais propriétaires, qui la vivent là ou de jeunes existences sont influencées et transformées. Après tout, n'est-ce pas là le critère ultime de toute école — ce qui arrive à ceux qui les fréquentent ?

Je suis aussi impressionné de voir combien notre Eglise doit à l'éducation chrétienne. C'est bien une expression unique du plan de Dieu pour la régénération de la race humaine. L'éducation chrétienne est exactement au cœur du mandat évangélique : enseigner les voies de Dieu à l'humanité.

Et je suis encore impressionné par l'engagement de notre dénomination pour préserver l'éducation comme élément de notre mission sacrée. (Certaines fédérations et unions désignent un pourcentage important de leur budget annuel pour l'éducation, afin d'assurer cette bénédiction aux familles chrétiennes !) Ce n'est pas une coïncidence. C'est de l'évangélisation de la plus haute qualité. Je le répète, une Eglise incapable de sauver ses propres jeunes ne peut pas s'attendre à sauver le monde.

D'une manière ou d'une autre, nous devons nous engager, avec la bénédiction de Dieu, à ce que *tous les enfants et jeunes adventistes aient la possibilité de fréquenter l'une de nos écoles*. Nous ne pouvons pas nous contenter de voir seulement certains d'entre eux recevoir les avantages de cette bénédiction spéciale ! Notre mandat divin est de nous assurer que TOUS nos enfants puissent être « instruits par Yahvé ». ☞

Le docteur G. H. Akers est actuellement maître de conférences au département de pédagogie d'Andrews University, à Berrien Springs, au Michigan. De 1985 à 1990, il a été directeur mondial de l'éducation pour l'Eglise Adventiste du Septième Jour. Pendant ses 45 ans au service de l'éducation adventiste, il a été précepteur, directeur d'écoles du niveau secondaire à l'université, administrateur dans différents postes et professeur de troisième cycle.